

CANTON D'ERSTEIN Bilan d'activité 2015

Les sapeurs-pompiers toujours sur le feu

Environ 3 400 interventions ont été réalisées sur le canton d'Erstein l'an dernier par les sapeurs-pompiers des unités territoriales de Benfeld, Boofzheim et Erstein. Un nombre qui ne cesse d'augmenter.

Un nombre d'interventions en hausse de 3 % sur l'unité territoriale de Benfeld l'an dernier par rapport à 2014 ; de 2 % sur celle de Boofzheim. Seule l'UT d'Erstein a connu une baisse, de l'ordre de 4 %. « La tendance était à une hausse régulière. Là, ça a baissé, je ne peux pas vraiment l'expliquer », indique le responsable de l'UT d'Erstein, le capitaine Guillaume Marchal.

Les pompiers œuvrant sur les unités territoriales du canton (lire encadré) n'ont pas chômé en 2015 avec respectivement 1539 interventions (Benfeld), 1189 (Erstein) et 670 (Boofzheim). « Mais notre activité a fortement baissé depuis les attentats de Paris mi-novembre et l'instauration de l'état d'urgence », observe le capitaine Jean-Claude



L'incendie du restaurant La Vignette à Benfeld, dans la nuit du 6 au 7 avril : une des principales interventions pour les pompiers du territoire en 2015. DOCUMENT REMIS

363 pompiers sur le canton

Trois unités territoriales (UT) maillent le territoire du canton : Erstein, Benfeld et Boofzheim, dont les secteurs d'intervention coïncident avec les contours géographiques des trois communautés de communes : Pays d'Erstein, Cocoben et CocoRhin.

Ces trois UT comptent au total 363 pompiers volontaires (140 sur l'UT de Benfeld, 135 sur celle d'Erstein, 88 sur celle de Boofzheim), auxquels on peut ajouter une quarantaine de jeunes sapeurs pompiers (JSP).

Des difficultés similaires apparaissent lors des incendies où « en raison des isolations actuelles, le feu se tasse au lieu de se développer, il n'y a pas forcément de flammes visibles et le moindre apport d'oxygène peut provoquer une explosion », poursuit le capitaine Marchal. De manière générale, le « métier » de pompier évolue. « Il se professionnalise, juge Guillaume Marchal, les interventions deviennent de plus en plus complexes », et nécessitent une mise à jour continue des formations : chaque année une quarantaine d'heures de formation obligatoires sont dispensées.

Au-delà de cet aspect, le capitaine Marchal a l'impression que « l'exigence ne cesse de croître vis-à-vis des sapeurs-pompiers ». Un constat que partage le capitaine Hess, responsable de l'UT de Boofzheim depuis plus de dix ans : « Ça n'a plus rien à voir, souffle-t-il. Les personnes que nous prenons en charge sont de plus en plus pointilleuses et sur nos interventions, on ressent davantage de tension. »

En espérant que ces ressentis n'aient pas d'incidence sur l'engagement des pompiers... ■ FLORENT ESTIVALS

Hess, responsable de l'UT de Boofzheim.

Le secours à personnes représente deux tiers des interventions

Le secours à personnes représente la plus grande part de ces sorties (67 % à Boofzheim, autant à Erstein malgré une baisse de 12 % par rapport à 2014, 60 % à Benfeld). Le reste diffère d'une UT à l'autre. Ainsi, les accidents ont représenté 17,5 % des interventions pour Benfeld, 10 % pour Erstein et 6 % pour Boofzheim. Quant aux incendies, la part est de 11 % à Erstein, 10 % à Benfeld et 7 % à Boofzheim.

Parmi leurs grosses interventions de l'année, les pompiers évoquent, entre autres, le déraillement du TGV à Eckbolsheim, où l'UT de Boofzheim est intervenue. Plus localement, ils mettent en avant l'incendie d'une grange à Obenheim ayant fait deux blessés légers dans la nuit du 21 au 22 janvier, celui du restaurant la Vignette à Benfeld dans la nuit du 6 au 7 avril, la blessure d'un ouvrier après une opération de maintenance sur la chaufferie du Centre hospitalier d'Erstein le 24 septembre, l'accident d'ULM à Nordhouse ayant entraîné le décès du pilote le 14 novembre ou encore l'accident ayant coûté la vie à une jeune femme dans la nuit du 23 au 24 mai à Kogenheim... Pourtant, selon le capitaine Marchal, « il y a nettement moins d'incendies et d'accidents qu'il y a quelques années ». « Il y a surtout moins d'accidents graves »,

affine le lieutenant Matthieu Favreau, nouveau responsable de l'UT de Benfeld (lire ci-dessous).

Un phénomène dû « à la prévention et probablement aussi à la peur du gendarme, les gens roulent moins vite », selon le capitaine Marchal, mais aussi « aux nouvelles voitures, qui absorbent mieux les chocs », d'après le lieutenant Favreau, même si leur modernité génère aussi quelques soucis pour les pompiers.

« Les interventions deviennent de plus en plus complexes »

« Lors des désincarcérations, les voitures sont de plus en plus difficiles à découper, remarque le capitaine Marchal. Il nous faudrait presque une fiche technique par véhicule pour connaître ses caractéristiques car certaines gainses ont par exemple des tensions importantes. »

2015, ANNÉE À GUÛPES

Les unités territoriales de Boofzheim et Erstein l'ont particulièrement constaté : en 2015, le nombre d'interventions consacrées à la destruction de nids de guêpes a augmenté. À Erstein, l'augmentation est « de 30 à 40 % » par rapport à 2014 selon le capitaine Guillaume Marchal. Une hausse que l'on doit évidemment à la canicule et qui, si le réchauffement de la planète se poursuit, pourrait s'accroître. À ce titre, le capitaine Marchal rappelle que faire appel aux pompiers pour détruire un nid de guêpes n'est réellement utile que si le nid a été localisé. Chaque année, les pompiers bas-rhinois détruisent quelque 10 000 nids de guêpes. Pour rappel, la destruction par les pompiers reste gratuite dans le Bas-Rhin, contrairement à de nombreux départements. Il y a quelques années, la chambre régionale des comptes d'Alsace préconisait de facturer cette prestation qui ne relève pas du secours à personne. La destruction des nids de guêpes rapporterait au SDIS 67 – si elle était facturée – un million d'euros par an (à raison de 100 € l'intervention).

JAMY & 

vous invitent à l'ANIMATION

BIEN MANGER BIEN BOUGER

29 JANVIER 2016 À 18H00

PALAIS DES CONGRÈS STRASBOURG

MÊME LES PARENTS SONT ACCEPTÉS !

ENTRÉE LIBRE*

inscription sur : club-prevention-sante.fr

photo: Jamy Gourmaud © Nathalie Guyon. *Dans la limite des places disponibles